TSUNAMI

Le mot « Tsunami », d'origine japonaise, signifie littéralement « vague de port ». Ces vagues, couramment couche d'eau située au dessus de la faille subit alors un déplacement, soit par des éruptions volcaniques appelées « raz-de-marée » sont générées, soit par une déformation tectonique du fond de l'océan, la

sous-marines, soit par des glissements de terrains. Dans les deux derniers cas, l'énergie générée est beaucoup moins importante que dans le premier, pour lequel l'énergie générée permet de traverser les océans sur plusieurs



milliers de kilomètres. Les tsunamis provoqués par des phénomènes volcaniques représentent 5% des

tsunamis répertoriés. Les séismes sous-marins sont donc la cause principale des tsunamis. Ils se

produisent la plupart du temps autour de l'Océan Pacifique.

LA CANTINE

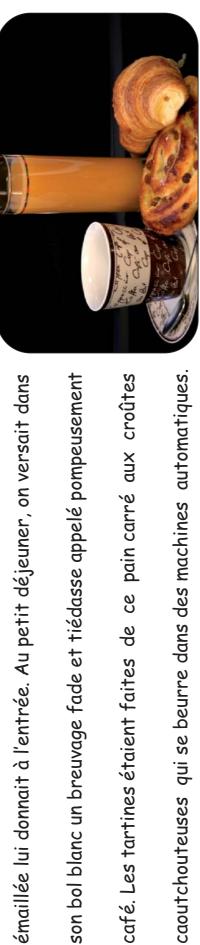
Ses parents vivaient à l'étranger. L'internat était devenu pour Jacques, sa maison, son auberge. La vie y

était paisible mais la table, triste. Le réfectoire ne méritait pas le nom de restaurant, qu'une plaque

émaillée lui donnait à l'entrée. Au petit déjeuner, on versait dans

son bol blanc un breuvage fade et tiédasse appelé pompeusement

café. Les tartines étaient faites de ce pain carré aux croûtes



La confiture était née de fruits inconnus et le triangle de fromage venait d'une vache triste. Chaque matin,

Jacques rêvait aux croissants chauds des vacances. Dans la matinée, rien qu'aux effluves malodorants des

couloirs, on savait qu'à midi on découvrirait sur la table des frites aux odeurs de graillon, du chou parfumé

à l'ail ou du cabillaud qui avait dû s'oublier dans une poissonnerie douteuse.

enseigné la nature, les étoiles et l'Univers. D'ailleurs, s'il a les pieds sur terre, il a un peu la tête dans les J'ai rencontré un astronome. Toute sa vie, il a enseigné la géographie. Je devrais plutôt dire qu'il a étoiles. Il a aujourd'hui quatre-vingts ans. Il ne les paraît pas : juste un peu de sel dans la chevelure et un dos qui se voûte à force d'avoir parlé aux couleuvres. Je lui ai demandé de me raconter Saturne



dire où seraient les planètes dans quelques jours et il a fait de et il m'a dit les merveilleuses couleurs. Je lui ai demandé de me

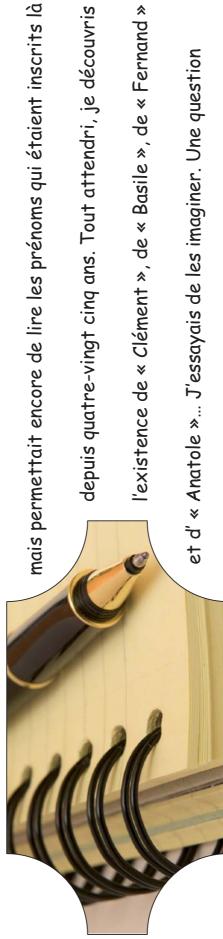
Les soirs de pleine lune, il part avec sa vieille guimbarde et roule vers les

savants calculs.

mordoré de la Lune. Il installe le télescope et le braque vers le ciel. Alors, les villageois, enfants, parents, mécanisme céleste, dans lequel il a vu, sans le dire, caché derrière une gigantesque nébuleuse, le Paradis. hauteurs des Ardennes. Il s'arrête dans l'un de ces paisibles villages dont les toits brillent dans l'éclat ancêtres, viennent mettre l'oeil à la lunette. Et notre astronome explique, avec tout son coeur, le

une couverture de nacre que maintenait un fermoir doré. Ses pages étaient jaunies. Mon aïeule y avait noté Dans le tiroir d'une vieille commode, je trouvais le carnet de bal de mon arrière grand-mère Léonie. Il avait

les noms des jeunes gens qui l'avaient invitée à danser. L'écriture était fine et serrée. L'encre avait pâli,



depuis quatre-vingt cinq ans. Tout attendri, je découvris

l'existence de « Clément », de « Basile », de « Fernand »

et d' « Anatole »... J'essayais de les imaginer. Une question

m'intriguait : lequel de ces jeunes gens avait-il fait battre le coeur de Léonie? Au bras duquel avait-elle

dansé avec le plus de joie ? Pourquoi avait-elle gardé si précieusement ce carnet ? Le prénom de mon

arrière grand-père n'y figurait pas… Aurait-elle regretté un amour impossible ?… Hélas, Léonie est partie,

emportant avec elle ses secrets et les réponses à mes questions.

on manni, en ouvi um res yeus, in superçut avec stupéfaction que le jour s'était levé sans lui, et depuis plusieurs heures sans doute, à en juger par l'intensité de la lumière diffusée à l'intérieur de la cabane par les carreaux : une intensité insolite, d'ailleurs, et qui laissait persister comme une palpitation blanchâtre devant les yeux. Il restait perplexe (...) engourdi par l'étrange bien-être qui prolongeait son sommeil et

auquel s'ajoutait une certaine envie de troubler. Le froid dur son haleine plus que d' habitude; couvertures était lui-même gelé,



qualité du silence qu'il n'avait pas et mat de l'atmosphère faisait fumer on aurait dit que le dessus des raide comme des vêtements humides

fit cligner les yeux ; saisi par le spectacle, il respirait ce froid étincelant qui émerveille le sang et brûle le visage (...) forêts, montagnes, à perte de vue, déployaient cette blancheur sans nuance et sans ombre, sur il se décida à se lever (...); bien que le ciel fût couvert, l'éblouissante blancheur qui recouvrait la terre lui laquelle chaque arbre trouvait une féerie surnaturelle (...).

surpris par une nuit de glace. Enfin, après avoir longuement ruminé la chaleur enfouie sous les couvertures,

PENSÉES

Les seules ententes internationales possibles sont les ententes gastronomiques (L. Daudet). Au zoo, c'est

peut-être pour amuser les bêtes qu'on nous permet de défiler devant leurs cages (A. Birabeau). Tout silence

est fait de paroles qu'on n'a pas dites (M. Yourcenar). Quand un homme désire tuer un tigre on appelle cela

sport ; quand un tigre désire le tuer, 🧪

On ne voit bien qu'avec le coeur,

yeux (A. de St-Exupéry).Si je 人

n'auras plus faim aujourd'hui. Si je

t'apprends à pêcher, tu n'auras plus

te donne un poisson, tu

l'essentiel est invisible pour les

il appelle cela férocité (6.-B. Shaw).

embrasements naissent de petites jamais faim (Proverbe chinois). Les grands étincelles (Richelieu). L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui

cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre (A. Rodin). L'argent est comme un sixième sens,

indispensable à l'usage des cinq autres (S. Maugham).

QUÉBEC

Depuis 400 ans la vieille ville de Québec domine le fleuve Saint-Laurent. Découvrez ses vieilles rues, ses

places, ses musées, ses monuments, ses églises, ses parcs.

Partez de la grande terrasse Dufferin, le lieu de rendez-vous

et des Québécois. Admirez la vue splendide sur le fleuve et

Ville. Entrez dans l'hôtel Château-Frontenac. Sa silhouette

est connue dans le monde entier. De là, suivez la Promenade

sur la Basseimposante des

des touristes

Gouverneurs et montez jusqu'à la pleine de tableaux exposés par découvrez les rues étroites

Citadelle. Redescendez à la terrasse et

de la ville : la pittoresque Rue du Trésor,

de jeunes peintres; la Rue Saint-Louis avec

petits restaurants, son animation (...).

ses maisons anciennes, ses

LE COMMANDANT COUSTEAU

Qui n'a pas vu sur son écran de télévision apparaître le visage énergique et la longue silhouette du

Commandant Cousteau ? Qui n'a pas suivi une de ses nombreuses explorations sous-marines ou lu ses récits les dauphins ou les baleines? L'officier de marine Jacques-

Yves

Cousteau, nommé directeur du Musée océanographique

des Etats-Unis, est depuis longtemps connu et populaire dans le monde entier. Jacques-Yves Cousteau est en 1957 et, en 1968, membre de l'Académie des Sciences de Monaco

né au début du vingtième siècle près de Bordeaux, mais

fait ses études. A vingt ans, il a pu réaliser sa première

devenu officier de marine. Ensuite, sa carrière de marin

océans, mais les profondeurs des mers l'ont toujours

ambition : il est

c'est à Paris qu'il a

l'a mené sur tous les

fasciné : en 1943, il

invente un scaphandre autonome pour l'exploration sous-marine et c'est à partir de 1952 qu'il prend le

commandement de la Calypso, un bateau spécialement équipé pour la recherche au fond des mers.

ÉLOGE DE LA TERRE

La terre était belle, ce matin là.

Elle s'étendait devant moi, grise comme le temps, mais douce, avec ses mottes qui fondaient sous le pied.

glèbe luisante et noire.(...) Je l'aimais, je le

courtes, et l'odeur amère du chiendent, à chaque pas broyé par les semelles, Sous les gouttelettes encore fraîches de la nuit, brillaient des herbes

montait autour de moi, qui avançais par grandes et lentes enjambées dans la

savais bien, et d'elle à moi, s'était établi peu à peu depuis mon retour, un

accord de raison et de sentiment;

en raisins, en fruits et en grandes

cependant lui valait, de l'hiver au



céréales l'affection que je lui portais et qui

printemps, tant de fatigues souterraines.

Henri Bosco, Le Mas Théotime

Max et Jack allaient s'enfoncer dans ce désert et parfois ils regardaient s'amenuiser derrière eux la cape de velours noir de la taïga qu'ils venaient de survoler. La taïga ! La forêt arctique particulièrement

tourmentée

comme

dans la région du grand lac des Esclaves, parsemée de lacs brillants

🏓 des joyaux dans le creuset des roches polies et chauves qui

dépassaient

à peine la crête effilée des conifères.

cette forêt, la plus

chasseurs de fourrure – 🏬

monde, était pour

recelait toutes

Bien qu'elle fût inhabitée - hormis le passage de quelques centaines

d'Indiens grande du

eux un passage familier, presque rassurant, car elle

les formes de vie ; ces milliards de conifères qui

c'était le triomphe de la végétation arctique qui accomplit en

hérissaient la plaine,

trois mois le cycle annuel des autres plantes (...) ; au sud du grand lac, là où commencent les peupliers,

galopaient les derniers grands bisons d'Amérique comme aux temps les plus reculés du paléolithique (...)

Frison-Roche, La peau de bison